

20 janvier 2012

### Contact

CDEM-SAPD  
1, place Joffre  
75700 PARIS SP 007  
www.cdem.defense.gouv.fr  
Tel : 01 44 42 85 98

Le 8 novembre 2011, des représentants de l'Allemagne, de la France, des Pays-Bas et de la Russie, accompagnés du Commissaire européen pour l'énergie, se réunissaient sur les rives de la mer Baltique pour la cérémonie d'inauguration du gazoduc *Nord Stream*<sup>1</sup>. La qualité des invités en dit long sur l'importance stratégique de cette nouvelle « autoroute du gaz ».

### Sommaire

1. Evénement : ouverture du gazoduc *Nord Stream*
2. Contexte : Un nouvel « âge d'or » du gaz en Europe ?
3. Enjeux : Vers des interdépendances renforcées

#### A l'attention du lecteur :

Ce bulletin de veille a pour objet d'éclairer un événement marquant de l'actualité récente, d'en qualifier l'importance et d'en apprécier les conséquences éventuelles, à partir des analyses et des arguments d'experts internationaux. Les sources mentionnées ne sont en aucun cas exhaustives.

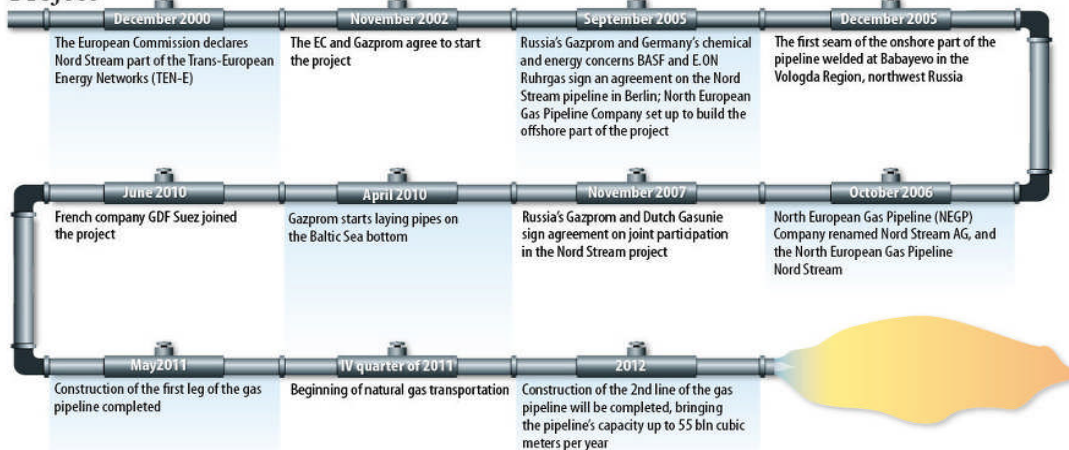
## Nord Stream: a gas pipeline to Europe under the Baltic Sea

Construction of pipeline's first leg through Baltic Sea completed

### Nord Stream AG shareholders



### Project



RIANOVOSTI © 2011

www.rian.ru

Source : <http://en.rian.ru/infographics/20110506/163895861.html>

<sup>1</sup> FILLON, François. Inauguration du gazoduc Nord Stream : « C'est la grande Europe qui aujourd'hui unit toutes ses compétences ». *Portail du Gouvernement* [en ligne], 8 novembre 2011. [Consulté le 05/12/11]. Disponible sur : <http://www.gouvernement.fr/premier-ministre/inauguration-du-gazoduc-nord-stream-c-est-la-grande-europe-qui-aujourd-hui-unit-tou>

## 1. L'ÉVÉNEMENT : OUVERTURE DU GAZODUC *NORD STREAM*

**La source principale de gaz naturel** transitant par le gazoduc *Nord Stream* provient du gisement russe de Ioujno-Rousskoïe, oblast de Tioumen, dans l'ouest de la Sibérie. L'exploitation du site est assurée depuis 2007 par une entreprise russo-allemande, filiale de Gazprom et de BASF, qui en détiennent respectivement 75 % et 25 % des parts<sup>2</sup>. Le *Nord Stream* sera également alimenté par les gisements de la péninsule de Yamal, ainsi que, à terme, par celui de Chtokman. Ce dernier, situé dans la partie russe de la mer de Barents, est l'une des plus grandes réserves de gaz naturel au monde, mais il n'est pas encore exploité en raison de contraintes techniques importantes. Toutefois, l'entreprise Total, qui détient un savoir faire dans le domaine des plateformes *offshore* et du gaz naturel liquéfié, a signé un contrat avec Gazprom pour une exploitation du site à l'horizon - encore incertain - de 2016-2018<sup>3</sup>.

**Le tracé retenu pour la conduite** se décompose en plusieurs sections. La première, terrestre, traverse le nord-ouest de la Russie jusqu'au terminal russe situé près du port de Vyborg. La seconde, maritime, passe sous la mer Baltique et les eaux territoriales du Danemark, de la Suède et de la Finlande, pour aboutir à la ville allemande de Lubmin, dans la baie de Greifswald. Le gaz transporté doit alimenter le réseau allemand et ceux de la plupart des pays de l'Europe du nord, entre autres la Hollande, le Danemark, la France et l'Angleterre. Contrairement aux propositions initiales, l'itinéraire de 1 200 kilomètres finalement suivi par le pipeline dans sa partie sous-marine contourne la Biélorussie et les pays Baltes. La mise en service, prévue cette année, d'une seconde conduite parallèle à la première doublera la capacité actuelle de 27,5 milliards de m<sup>3</sup> de gaz.

**D'un coût de 7,4 milliards d'euros, les infrastructures appartiennent** à un consortium qui rassemble le géant gazier public russe Gazprom (51 % des parts), les allemands Wintershall Holding (filiale de BASF) et E.ON Ruhrgas (15,5 % chacun), le néerlandais Gasunie et le français GDF Suez (9% chacun)<sup>4</sup>. Les investissements ont été supportés à hauteur de 30 % par le consortium, et de 70% par des banques, principalement européennes<sup>5</sup>. La garantie de l'Etat offerte par Gerhard Schröder, aux affaires à l'époque, pour sécuriser les fonds investis par les financiers allemands n'a pas été utilisée<sup>6</sup>, mais l'ex-chancelier, peu après avoir cédé sa place à Angela Merkel, a été engagé par Gazprom pour diriger le Conseil de surveillance du groupe industriel germano-russe.

**Il ne fait donc aucun doute que l'Allemagne**, bien avant l'accident nucléaire de Fukushima, s'était engagée résolument dans un programme énergétique reposant sur l'abondante ressource gazière russe, au nom de considérations économiques et stratégiques, plutôt qu'électorales et écologiques<sup>7</sup>. Ce choix n'en implique pas moins l'ensemble de ses partenaires européens.

## 2. LE CONTEXTE : UN NOUVEL ÂGE D'OR DU GAZ EN EUROPE ?

**Selon l'Agence internationale de l'énergie, le coût des combustibles fossiles demeurera probablement élevé** malgré les perspectives de croissance économique incertaines, l'incertitude à court terme ayant, semble-t-il, peu d'effet sur la demande à long terme portée par les pays hors OCDE<sup>8</sup>. En la matière, ce sont les coûts d'extraction des ressources énergétiques qui jouent un rôle déterminant. L'AIE estime les besoins de financement de la filière énergétique mondiale à près de 38 000 milliards de dollars, dont les deux tiers uniquement pour le gaz et le

<sup>2</sup> Russie-Allemagne : l'exploitation du gisement de Ioujno-Rousskoïe renforcera la coopération bilatérale (Medvedev). *RIA Novosti* [en ligne], 18 décembre 2007. [Consulté le 06/12/2011]. Disponible sur :

<http://fr.rian.ru/business/20071218/92981716.html>

<sup>3</sup> Gazprom : Shtokman attendra, Total aussi. *L'Usine Nouvelle* [en ligne], 9 février 2010. [Consulté le 06/12/2011]. Disponible sur : <http://www.usinenouvelle.com/article/gazprom-shtokman-attendra-total-aussi.N125984>

<sup>4</sup> HORVATH, Laurent. Gaz : Nord Stream inaugure son premier gazoduc. *2000 Watts* [en ligne], 8 novembre 2011. [Consulté le 05/12/11]. Disponible sur : <http://www.2000watts.org/index.php/energytrend/gaz/717-gaz-nord-stream-inaugure-son-premier-gazoduc.html>

<sup>5</sup> Nord Stream : A Long-Term Solution for Europe's Energy Security. *Nord Stream A. G.* [en ligne], novembre 2011. [Consulté le 06/12/2011]. Disponible sur : <http://www.nord-stream.com/press-info/the-arrival/>

<sup>6</sup> Germany Faces EU Probe Over Controversial Gas Pipeline Loan. *Deutsche Welle* [en ligne], 10 mai 2006. [Consulté le 06/12/2011]. Disponible sur : <http://www.dw-world.de/dw/article/0,,2014660,00.html>

<sup>7</sup> NOTZ, Kristina. La politique énergétique allemande : entre impératifs nationaux et exigences communautaires. *Institut français des relations internationales – Comité d'études des relations franco-allemandes* [en ligne], mars 2007. [Consulté le 12/12/2011]. Disponible sur :

[http://www.ifri.org/?page=detail-contribution&id=240&id\\_provenance=103&provenance\\_context\\_id=21](http://www.ifri.org/?page=detail-contribution&id=240&id_provenance=103&provenance_context_id=21)

<sup>8</sup> INTERNATIONAL ENERGY AGENCY. *World Energy Outlook 2011* [en ligne], 9 novembre 2011. [Consulté le 13/12/2011]. Disponible sur : <http://www.worldenergyoutlook.org/>

pétrole<sup>9</sup>. Sur le marché des capitaux, les tensions, déjà perceptibles, ne peuvent que s'exacerber à l'aune de ces montants colossaux.

**A l'horizon 2030, l'offre énergétique devrait rester sensiblement identique**, compte tenu des contraintes liées à ce type d'activité (lourdeur des investissements, délais de conception et de réalisation des équipements, etc.), dans un contexte économique et financier défavorable<sup>10</sup>. Même en cas de fort volontarisme politique visant à promouvoir les ressources non carbonées, la consommation d'énergie fossile, à l'échéance annoncée, sera encore largement dominante dans le monde<sup>11</sup>. Le pétrole demeurera l'énergie reine, principalement en raison des besoins du secteur des transports, mais sa consommation globale pourrait se stabiliser, voire diminuer. Au contraire, les prévisions concernant le charbon et le gaz naturel - combustibles dont la demande ne cesse de croître au plan mondial et qui sont les plus utilisés pour la production d'énergie électrique - vont clairement dans le sens de la hausse, tant en termes de demande que d'offre<sup>12</sup>.

**Le gaz naturel s'annonce comme l'énergie incontournable du proche avenir** ; l'AIE évoque à son propos un futur âge d'or<sup>13</sup>. C'est un hydrocarbure qui dispose d'atouts considérables, dans la mesure où il dégage moins de CO<sub>2</sub> que le pétrole et a un rendement énergétique supérieur aux autres sources d'énergie primaire. En revanche, son coût de transport très élevé, surtout par gazoduc, soumet la production gazière à une contrainte de proximité forte, dont la géographie des échanges témoigne<sup>14</sup>. Face aux grandes routes maritimes transcontinentales empruntées par la filière pétrolière, le marché du gaz a dû s'organiser en zones d'échanges relativement indépendantes les unes des autres, les Etats-Unis avec le Canada, l'Europe avec l'Afrique du Nord et la Russie, l'Asie avec le Moyen-Orient, la Malaisie et l'Indonésie. Cette situation est cependant en train d'évoluer, car l'explosion de la demande rend le transport du gaz sous la forme de GNL (gaz naturel liquéfié) de plus en plus intéressant.

**L'Union européenne s'est fixé des objectifs ambitieux** en matière de réduction des émissions de carbone à l'horizon 2050, éliminant de fait le recours au charbon, seule ressource abondante sur son territoire<sup>15</sup>. Avec les gisements de gaz de la mer du Nord qui s'épuisent, la situation énergétique du continent européen, de plus en plus dépendant des approvisionnements extérieurs, n'est pas favorable. Bien qu'il n'existe pas à proprement parler de politique commune de l'énergie, l'Europe a fait le choix d'importer du gaz naturel, notamment en provenance de Russie. Les autres régions s'efforcent depuis longtemps de développer leurs propres ressources. Les Etats-Unis ont misé dès les années 1980 sur le gaz non conventionnel, en particulier les gaz de schiste<sup>16</sup> ; la Chine et l'Inde accélèrent la mise en chantier de centrales thermiques à charbon, le Japon progresse dans le domaine de la haute technologie avec la pile à combustible.

**L'annonce par le gouvernement allemand** de sa décision de sortir du nucléaire porte un coup à la seule source d'énergie en mesure de concurrencer le gaz dans le mix énergétique européen<sup>17</sup>. La première puissance économique de l'Europe va se priver d'1/5<sup>e</sup> de son énergie électrique dans les dix prochaines années, confirmant

---

<sup>9</sup> HORVATH, Laurent. AIE : Il devient de plus en plus difficile d'extraire l'énergie. *2000 Watts* [en ligne], 8 novembre 2011. [Consulté le 13/12/11]. Disponible sur : <http://www.2000watts.org/index.php/home/edito/704-aie-il-devient-de-plus-en-plus-difficile-dextraire-lenergie.html>

<sup>10</sup> PERRIN, Francis. Les enjeux énergétiques de demain. *La Revue Internationale et Stratégique*, n° 80, hiver 2010, p. 85-90.

<sup>11</sup> INTERNATIONAL ENERGY AGENCY. WEO Key graphs. *World Energy Outlook 2011* [en ligne], 9 novembre 2011. [Consulté le 13/12/2011]. Disponible sur : [http://www.worldenergyoutlook.org/docs/weo2011/key\\_graphs.pdf](http://www.worldenergyoutlook.org/docs/weo2011/key_graphs.pdf)

<sup>12</sup> GAUTHIER, Jean-Michel. Géoeconomie de la demande et de l'offre énergétique mondiale. *Géoeconomie*, n° 51, automne 2009, p. 35-48.

<sup>13</sup> INTERNATIONAL ENERGY AGENCY. WEO Special Report : Are we entering a golden age of gas ? *World Energy Outlook 2011* [en ligne], juin 2011. [Consulté le 14/12/2011]. Disponible sur : [http://www.iea.org/weo/docs/weo2011/WEO2011\\_GoldenAgeofGasReport.pdf](http://www.iea.org/weo/docs/weo2011/WEO2011_GoldenAgeofGasReport.pdf)

<sup>14</sup> BOCQUILLON, Pierre. Approche comparée de la structuration spatiale des échanges gaziers. *ENS / Département de géographie* [en ligne], 2009. 82 p. [Consulté le 14/12/2011]. Disponible sur : [http://www.geographie.ens.fr/IMG/file/Memoires\\_eleves/Bocquillon%20M%C3%A9moireM2\\_Structuration%20des%20C3%A9changes%20gazi%C3%A9s\\_lo%20w.pdf](http://www.geographie.ens.fr/IMG/file/Memoires_eleves/Bocquillon%20M%C3%A9moireM2_Structuration%20des%20C3%A9changes%20gazi%C3%A9s_lo%20w.pdf)

<sup>15</sup> Changement climatique : la Commission présente une feuille de route pour une Europe compétitive et sobre en carbone d'ici 2050. *Europa* [en ligne], mars 2011. [Consulté le 13/12/2011]. Disponible sur : <http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/11/272&format=HTML&language=FR>

<sup>16</sup> HAMAIDE, Gilbert ; VERZELEN, Florence. Quel avenir pour le gaz non conventionnel ? *Problèmes économiques*, n° 3011, 19 janvier 2011, p. 35-40.

<sup>17</sup> FISCHER, Severin ; GEDEN, Oliver. Europeanising the German Energy Transition. *Stiftung Wissenschaft und Politik* [en ligne], novembre 2011. [Consulté le 15/12/2011]. Disponible sur : [http://www.swp-berlin.org/en/products/swp-comments-en/swp-aktuelle-details/article/europeanising\\_the\\_german\\_energy\\_transition.html](http://www.swp-berlin.org/en/products/swp-comments-en/swp-aktuelle-details/article/europeanising_the_german_energy_transition.html)

une tendance de fond dont la mise en service du gazoduc *Nord Stream* est l'illustration concrète.

### 3. LES ENJEUX : VERS DES INTERDEPENDANCES RENFORCEES

Le recours aux importations de gaz pose **la question de la fiabilité de l'approvisionnement énergétique et de ses conséquences sur la politique extérieure de l'Europe**<sup>18</sup>. Le rôle renforcé de la société Gazprom - en partie privatisée, mais toujours sous contrôle étroit de Moscou - dans le dispositif énergétique européen préoccupe nombre d'Etats membres de l'Union. Très tôt, les pays scandinaves ont manifesté leur opposition au projet *Nord Stream*, au nom de la préservation de l'écosystème de la mer Baltique, déjà fragilisé. Résurgence des craintes de la Guerre froide, certains analystes suédois avancent l'idée que les opérations de maintenance pourraient servir de couverture à des actions d'espionnage, et de prétexte à un déploiement naval russe<sup>19</sup>. Les pays Baltes et la Pologne se sentent mis à l'écart par le tracé exclusivement maritime de la nouvelle conduite, ce qui a suscité de vives polémiques, notamment au sein de la Diète à Varsovie<sup>20</sup>.

Dans l'ancienne sphère d'influence soviétique, **les perdants sont assurément Minsk et Kiev**, qui ne détiennent plus le monopole du transit du gaz entre la Russie et l'Europe. Bien que *Nord Stream* ne puisse pas intégralement remplacer les gazoducs *Yamal* (via la Biélorussie) et *Transgas* (via l'Ukraine), il a l'avantage d'offrir une alternative fiable face aux risques d'instabilité politique potentielle d'une Biélorussie à l'économie moribonde<sup>21</sup>, ou de reprise du conflit gazier entre Gazprom et l'ukrainien Naftogaz, qui avait conduit en 2009 à des pénuries d'énergie sévères.

**Le grand gagnant de cette géopolitique du gaz** semble être Moscou, et Gazprom apparaît comme le bras armé de la diplomatie énergétique du Kremlin. Outre ses activités de fournisseur de gaz, la gigantesque entreprise russe mène en effet une stratégie d'influence et de prise de participation active dans des sociétés énergétiques européennes qui indispose la Commission européenne<sup>22</sup>. Mais dans les faits et pour bien des experts, la Russie s'avère beaucoup plus dépendante de l'Europe que cette dernière ne l'est de Moscou, dans la mesure où le gaz exporté dans l'Union européenne représente 80 % de la production russe, mais seulement 26 % de la consommation totale des Etats membres<sup>23</sup>; il ne constitue par conséquent qu'une partie du mix énergétique européen. Quant à Gazprom, aussi puissante que soit la société, elle est incapable de financer le coût exorbitant des infrastructures énergétiques sans l'aide des banques européennes, ni d'exploiter les ressources les moins faciles d'accès sans transfert de technologies.

**L'attelage énergétique russo-européen est-il pérenne ?** L'exploitation du gaz non conventionnel, couplée au ralentissement économique, a créé une tendance durable en faveur de la baisse des prix. Cependant, un bras de fer oppose sur le sujet Moscou et les capitales européennes : en effet, le Kremlin en tient toujours pour une indexation du prix de son gaz sur celui du pétrole, afin de préserver les revenus de sa rente énergétique. Face à cette exigence, force est de constater que pour l'instant, en dépit du poids de son marché, l'Union européenne peine à affirmer ses intérêts.

---

<sup>18</sup> CASTEL, Viviane du. *Le Gaz, enjeu géoéconomique du XXIe siècle : L'exemple de l'Europe*. Paris : L'Harmattan, 2010. 195 p.

<sup>19</sup> BENDIK, Solum Whist. *Nord Stream, Not Just a Pipeline : An Analysis of the political debates in the Baltic Sea Region regarding the planned gas pipeline from Russia to Germany*. *Fridtjof Nansens Institutt* [en ligne], novembre 2008. [Consulté le 16/12/2011]. Disponible sur : <http://www.fni.no/doc&pdf/FNI-R1508.pdf>

<sup>20</sup> GURKOV, Andrey ; OSTAPTSCHUK, Markian. *Nord Stream : A commercial project with a political vision*. *Deutsche Welle* [en ligne], 7 novembre 2011. [Consulté le 16/12/2011]. Disponible sur : <http://www.dw-world.de/dw/article/0,,15508713,00.html>

<sup>21</sup> LAVOIE, Frédéric. *La Biélorussie au bord du gouffre*. *La Presse.ca* [en ligne], 14 mai 2011. [Consulté le 19/12/2011]. Disponible sur : <http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/economie/international/201105/13/01-4399297-la-bielorussie-au-bord-du-gouffre.php>

<sup>22</sup> RAMSAY, William. *Gazprom and the EU : Raiding the Gas Companies*. *Institut français des relations internationales* [en ligne], 30 septembre 2011. [Consulté le 02/12/2011]. Disponible sur : <http://www.ifri.org/?page=detail-contribution&id=6814>

<sup>23</sup> *The Baltic Sea pipeline goes online as conflicts are settled*. *Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik – Blog* [en ligne], 5 octobre 2011. [Consulté le 19/12/2011]. Disponible sur : <https://dgap.org/en/node/20081>